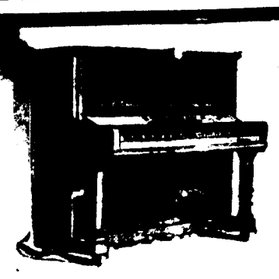

Vente au rabais de PIANOS usagés
—CHEZ—
Grunewald

GRAND, bon pour exercices..... $20
75c par Semaine.

PLEYEL, bon ordre..... $32
75c par Semaine.

FISCHER, ébène, grandeur boudoir, 7 1/3 octaves, premier ordre..... $75
$1 par Semaine.

KINGSBURY, noyer, premier ordre..... $135
$1 par Semaine.

KNORR, acajou, en bon ordre..... $140
$5 par Mois.

FISCHER, ébène, en bon ordre..... $155
$5 par Mois.

TEMPLE, acajou, bon ordre..... $160
$5 par Mois.

VOSE ET FILS, noyer, bon ordre..... $165
$5 par Mois.

WAGNER, acajou, premier ordre..... $165
$5 par Mois.

IVERS ET POND, ébène, bonne condition..... $180
$5 par Mois.

GILBERT, acajou, bonne condition..... $185
$5 par Mois.

EMERSON, ébène, grand, bonne condition..... $195
$5 par Mois.

SHONINGER, acajou, bon ordre..... $200
$5 par Mois.

MATHUSHEK, noyer, parfait ordre..... $215
$5 par Mois.

STULTZ ET BAUER, acajou, splendide ordre..... $225
$5 par Mois.

MATHUSHEK, noyer, comme neuf, grand format..... $250

GRATIS Avec chaque piano, tabouret, écharpe, transport et 40 morceaux de musique (à notre choix).

$224.00

Achète un piano mécanique joue de rouleaux de 88 notes. Conditions $10 comptant, $2 par mois. Tabouret, écharpe et 12 rouleaux de musique gratis.

L. Grunewald Co., Limited
733 RUE DU CANAL Nouvelle-Orléans

En faisant vos emplettes mentionnez l'Abeille,S. V. P.

LE BULLETIN DU JOUR.

Suite de la 1ère page.

Les dispositions et le langage prêtés au Pape n'ont d'authenticité et de signification que celles qu'elles empruntent aux documents officiels directement émanés du Vatican et publiés avec son assentiment exprès; et, à ce propos, l'organe officiel rappelle la date des principaux documents émanés de la Cour pontificale, sur les événements d'Europe. Il est regrettable que ce communiqué de l'organe attitré du Vatican reste dans les généralités, et ne réponde d'aucune manière à différentes questions dont se sont emparés, depuis quelque temps déjà, les principaux organes de la Presse de l'Europe occidentale, telle, par exemple, que celle de l'arrestation, par les autorites allemandes du cardinal Mercier, archevêque de Malines, affirmée par le mandement du Prélat au clergé belge et contestée par le général von Bissing, dans sa lettre au Saint-Père. Auquel des deux témoignages faut-il croire? D'après le journal "La Liberté" de Paris, qui a publié l'inetrview dans ses colonnes, la réponse du Pape Benoit XV s'en rapporterait, sur ce point, au dire du général von Bissing, et, alors, que doivent penser les populations belges de la bonne foi de leur Pasteur? On voit combien ce fait et une foule d'autres, sensiblement plus graves, mis par le mandement du Cardinal Mercier à la charge des Allemands, auraient gagné, aux yeux du monde catholique, à être confirmés ou infirmés par la haute autorité du Souverain Pontife. C'est le cas, à ce qu'il semble, de regretter ici, en matière de conclusion, la discrétion apportée dans ses explications par l'auteur du communiqué publié par l'"Osservatore romano."

Hier au soir, il est arrivé d'Europe, par la voie de Londres, une dépêche de Berlin, donnant le résumé d'un appel, publié par les journaux comme émané du Comité directeur du parti socialiste, adressé au Kaiser, pour lui représenter que le peuple allemand a grand besoin de la paix, et lui demander de prendre l'initiative de la proposer généreusement aux adversaires de l'Allemagne.

Or, le destin, qui n'est pas l'ennemi des contrastes, veut qu'à la même heure, il soit arrivé de Paris, parallèlement, si l'on peut ainsi parler, une dépêche annonçant que la Chambre des Députés venait d'adopter, par acclamation, un projet de loi, qui met à la disposition du gouvernement une nouvelle somme de onze cent vingt millions de dollars, destinée à faire face aux dépenses de la guerre, pour une nouvelle période de trois mois, à partir du 1er juillet prochain.

A cette occasion, le ministre a affirmé, à la tribune, une fois de plus, que le peuple français entendait pousser la guerre jusqu'au bout, quelqu'en puisse être la durée, et que ,quelque soient les difficultés de l'heure présente, la France a pris une résolution à laquelle elle demeurera fidele. Le Pays, a ajouté le ministre, au milieu d'un enthousiasme indescriptible de l'Assemblée, repousserait avec indignation quiconque oserait montrer la moindre faiblesse dans la poursuite de ce noble but.

P. H. ERMONT.

Ces Mohairs

Vous seriez le seul à blamer si vous laissiez échapper cette belle occasion d'économiser en achetant, dès à présent, un complet en mohair. Voyez, par exemple, ces complets à $18 et $20 dont nous vous avons avisés hier; c'est ce que nous avons offert de mieux depuis bien longtemps. Nous avons la satisfaction après avoir acquis ces complets par une occasion tout-à-fait spéciale, de vous les offrir en grande quantité; vous avez la faculté de choisir parmi quatre cents complets. Ils sont maintenant

À $10.75

Une légère ondulation en complets lavables

En franchissant le seuil de notre magasin vous apercevrez quatre grandes tables sur lesquelles sont étalés une immense quantité de complets Palm Beach, Sumateux, Popeline Soie, Toile, Tussore, et autres complets lavables—tous à la dernière mode—tous confectionnés comme on sait le faire chez Godchaux.

Ceux valant $5, $6 et $7 sont à . . . $3.75
Ceux valant $6, $9 et $10 sont à . . . $5.75

Si vous n'avez pas encore saisi l'occasion d'acquérir un ou plusieurs de ces complets, et en même temps d'acheter quatre des chemises valant chacune $2 et $2.50, pour $5, hâtz-vous de venir aujourd'hui même et de faire vos emplettes. Voici le dernier jour de la vente.

Pantalons de voyage, valant $5 et $6 maintenant $3.75

Godchaux's
CANAL COR CHARTRES

En faisant vos emplettes mentionnez l'Abeille,S. V. P.

LOUISIANE ET MISSISSIPI

Suite de la 1ère page.

Bogalusa, 26 juin. — Tonay Madonna, accusé du meurtre de J. Wheat, a quitté la ville. On croit qu'il se rend à San Francisco.

MISSISSIPI.

Baie St. Louis, 26 juin. — Sylvestre Fernandez, âgé de 14 ans, se meurt d'une horrible blessure à la figure. Il a été criblé de chevrotines par l'explosion des deux canons d'un fusil de chasse monté sur un piège à voleurs dans le champ de melons de M. John W. Watts.

Le malheureux jeune homme est aujourd'hui à l'Hôpital de la Charité de la Nouvelle-Orléans. Son état est très critique.

Biloxi, 26 juin. — Une assemblée générale des citoyens de Biloxi aura lieu dimanche soir. Le congressiste B. P. Harrison fera un discours sur la proposition de demander au gouvernement fédéral de draguer la baie de Biloxi pour donner plus d'espace à la rade.

Yazoo City, 26 juin. — Charles Quekemeyer, commis voyageur pour une épicerie en gros de Greenwood, est mort hier soir des suites de blessures reçues dans un accident d'auto. Il laisse une femme et deux enfants.

Gulfport, 26 juin. — Sam Richmond, blanc, âgé de 6 ans et Lee McClellan, négrillon, de 5 ans se sont noyés hier après-midi dans une crique, à un endroit où l'eau avait 12 pieds de profondeur.

L'influence française et l'influence allemande en Roumanie

Extrait de l'article de M. Emmanuel de Martonne, "les Conditions d'une intervention roumaine", paru dans "la Revue de Paris" du 15 mai 1915.

Les sympathies pour la France sont toujours vivantes en Roumanie. Toute la société cultivée parle français; on compte trois grands journaux français à Bucarest. Prendre l'air de Paris au moins une fois l'an est pour bon nombre de familles roumaines une sorte de nécessité vitale. Ce sont là des traditions qui remontent à plus d'un siècle, aux précepteurs français appelés par les boyards du temps des phanariotes, aux premiers littérateurs roumains ebloui par la découverte de la latinité de leur longue et séduits par la parenté de leur race avec le peuple le plus raffiné de l'Europe. Le regretté P. Eliade a pu dire que l'histoire de l'influence française en Roumanie se confond avec celle de l'esprit public. C'est en marquer à la fois la portée et les limites. Au lendemain du traité de Paris et de l'union des principautés danubiennes favorisée par Napoléon III, elle pouvait avoir une signification politique et donner lieu en 1870 à des manifestations qui rendaient difficiles les débuts du prince Charles de Hohenzolfern. Depuis le traité de Berlin, où la France amoindrie n'a pu soutenir les revendications roumaines, elle est redevenue purement intellectuelle.

Encore faut-il compter, même sur ce terrain, avec le prestige de la culture allemande, considérée comme représentant l'ordre et la force. Lorsqu'on a suivi de près les progrès matériels réalisés, surtout dans les trente dernières années, en Roumanie, on est obligé de reconnaître qu'ils sont dus à des efforts méthodiques inspirés par un idéal différent de celui qu'on croyait être le nôtre. C'est là un fait indépendant même de l'influence personnelle du roi Charles. Les esprits les plus sérieux et les plus indépendants avaient le sentiment de la nécessité de réagir contre les traditions d'anarchie et d'insouciance, héritage du temps des Turcs et des phanariotes, contre l'esprit même de la race, plus portée au rêve et à la parole qu'à l'action et à l'effort persévérant. Confondre l'ordre avec la discipline, la liberté avec la licence, ne connaître de la France que le Paris élégant, est une erreur qui n'est pas spéciale aux Roumains. Elle explique que, malgré de sympathies toujours vivantes pour la France, il y ait à Bucarest un parti germanophile, qui, même actuellement, défend encore ses positions.

LES OFFRES DE GUILLAUME II A LA BULGARIE

Le ministre d'Allemagne a offert d'une façon formelle au Cabinet Radoslavoff des concessions territoriales que consentirait la Turquie pour obtenir le maintien de la neutralité Bulgare.

C'est la même tactique qui a été essayée par le prince de Bulow à Rome où elle a d'ailleurs échoué.

Cette démarche paraît devoir manquer son effet, la Bulgarie sachant très bien que les Puissances de l'Entente ne reconnaîtront pas, lors du règlement définitif, après la guerre, les arrangements de cette nature.

Aux Votants Démocrates du Quatorzième Ward.

Ayant consulté mes amis et autres personnes intéressées dans la prospérité de la ville, et après mûre réflexion, je me suis décidé à soumettre ma candidature au parti Démocrate du Quatorzième Ward, pour la place de représentant du ward, à la Convention Constitutionnelle qui sera bientôt convoquée, l'élection primaire devant avoir lieu le 27 juillet prochain.

J'appelle votre attention sur le fait que la municipalité de la Nouvelle-Orléans est intéressée au plus haut degré dans les débats de la Convention, pour la raison qu'il sera nécessaire de formuler plusieurs projets de lois dont la teneur influera grandement sur les activités de la ville, et qui sont exigées par l'accroissement remarquable de la Nouvelle-Orléans.

Ceci étant posé, je ferai observer aux votants du Quatorzième Ward, que mon long stage d'avocat de la ville me permet de savoir, à fond, ce dont la ville aurait besoin en matière de législation, et en sus je possède l'expérience en ces choses. Donc, il est éminemment convenable que je sois choisi pour représenter la ville dans le Quatorzième Ward.

Je désire vous faire savoir que j'étais le représentant de la Paroisse Lafourche à la Convention Constitutionnelle de l'année 1879, et plus tard j'ai représenté le Onzième Ward d'Orléans à la Convention Constitutionnelle de l'année 1898; et je suis fier d'avoir été un des membres de ces deux assemblées qui ont si puissamment contribué à la prospérité de notre Etat.

Pendant huit ans j'étais maire de la ville de Thibodaux, dans la Paroisse Lafourche, mon ancienne résidence. En 1894 j'ai été choisi électeur présidentiel. J'ai été pendant plus de sept ans, l'un des juges de la Cour d'Appels de la Paroisse d'Orléans (ayant été du mon propre successeur durant trois termes consécutifs et toujours avec le support unanime de l'Association du Barreau de l'Etat de la Louisiane. J'ai démissionné avant l'expiration de mon mandat afin d'accepter la place que j'occupe maintenant, d'avocat-conseil de la ville de la Nouvelle-Orléans, — place que je remplis depuis bientôt six ans. Et je suis fier de pouvoir dire que toutes les places publiques que j'ai occupées, m'ont été données par le vote direct du peuple.

Je soumets, en conséquence, ma candidature à la même épreuve.

Pendant mon stage d'avocat-conseil de la ville, je me suis abstenu d'exercer ma profession d'avocat au dehors, donc je n'ai aucun intérêt particulier à sauvegarder, aucun intérêt personnel de quelque nature ou caractère qu'il soit. Mais je dois avouer que je sers un client public, je veux dire la grande ville de la Nouvelle-Orléans, dont je défendrai autant qu'il sera en mon pouvoir, tous les intérêts, et dont la prospérité m'est à cœur. Tout en veillant sur les intérêts de la ville, je serai inflnu du sentiment que je sers, également les intérêts de toute la communauté; car les intérêts de la ville et de l'Etat sont indissolublement liés.

Je dois ajouter que pendant quarante ans j'ai été fidèle aux principes du parti Démocrate. Je continuerai dans la même voie pour maintenir sa suprématie sur laquelle repose tout l'avenir heureux de la ville et de l'Etat.

En terminant je désire ardemment donner aux votants Démocrates du Quatorzième Ward l'assurance de ma sincère considération en appréciation de leur support et de leurs suffrages.

Respectueusement,
(Adv.) ISAIAH D. MOORE.

Dries hard and quick
and with a beautiful gloss

It makes all marred and scarred woodwork look new. It is the best finish there is for all floors, woodwork and furniture.

Kyanize
KY-AN-IZE
For Floors and Woodwork

Fini à la Kyanize, se fait en noyer, cerisier, acajou, chêne clair et foncé, bois de rose, chêne or et vert colonial.

Toutes ces teintes sont en vente dans les magasins suivants:

M. Augustin, 323 rue Baronne.
Felix Borne Jr., 611 rue Patterson.
H. C. Meyer & Co., 1715 rue Cambronne.
Fred Weidig, 1517 rue Dryades.
Jos. R. McWilliams, 1816 rue Magasin.
F. C. Mehrhoff, 1911 rue Dauphine.

AMUSEMENTS

Prix de trains de plaisir
entre toutes les stations du Chemin de Fer
New Orleans Great Northern
À L'OCCASION DU
4 JUILLET
JOUR D'INDÉPENDANCE
Billets en vente les 3, 4 et 5 Juillet, bons pour aller et retour jusqu'au 8 Juillet inclus.
Pour d'autres détails adressez-vous à l'agent des billets ou téléphonez Main 488.

EXCURSIONS
Musique et danse
Steamer HANOVER
A Mandeville.....50 cents
(Correspondance par tramways électriques à Abita Springs et Covington.)
SAMEDIS
Milneburg, train à 1:45 p. m.; Spanish Fort, tramways à 2 p. m. et 6:30 p. m.
DIMANCHES
Milneburg, train à 7:45 a. m.; Spanish Fort, tramways à 8 a. m., 2 et 6:30 p. m.
MERCREDIS
Milneburg, trains à 7:45 a. m. et 4 p. m.; Spanish Fort, tramway à 8 a. m.
PRIX ET HORAIRES JOURNALIERS (Excepté Samedis et Dimanches)
Mandeville 50c. et Madisonville 75c.
Milneburg, train à 4 p. m.
Marchandises reçues tous les jours à la quai de la rue Girod.
Louisiana Steamboat & Ferry Co., 802 rue Commune. Téléphone M. 390.

mai—mar ven dim

La mission de l'Allemagne d'après les Allemands

Extrait de l'article de M. Ernest Lavisse, "Trois idées allemandes", paru dans "la Revue de Paris" du 15 mai 1915.

Dans les grandes émotions de l'heure présente, l'Allemagne, plus haut que jamais, proclame sa foi: "Nous sommes entrés dans la guerre, écrit l'historien Lamprecht, avec des cœurs hauts et purs, pénétrés de la pensée de notre avenir national. Cet avenir, nous le remplirons des floraisons de notre culture; il nous est promis par la volonté qu'ont ensemble tous les Allemands d'élever le monde à toute noblesse et à toute perfection..." L'heure de la victoire allemande sera en effet celle du salut de l'humanité: "Alors, écrit O. Gierke, les aveugles verront, les sourds entendront, tous les peuples qu'ils le veuillent ou non, que la culture allemande est la plus vraie, la plus profonde en racine de la culture universelle." Et le poète Wolfskehl rejetant la main tendue par le geste fourvoyé de Romain Rolland, déclare: "Aujourd'hui, il s'agit de la vie ou de la mort de la culture européenne. Vos complices pèchent contre le Saint-Esprit de l'Europe. Nous livrons cette guerre pour toute l'humanité européenne. "Cette guerre vient de Dieu. Il s'agit du divin dans l'Humanité."

Dieu ici reparaît, car, de même qu'il peut la guerre, pour le bien de l'humanité, il veut, pour le bien de l'humanité encore, pour le "salut" des hommes, la victoire de l'Allemagne. Cette intimité, cette partie liée entre Dieu et l'Allemagne a été bien des fois célébrée par l'empereur Guillaume: "Le bon Dieu ce se serait jamais donné tant de peine pour notre patrie allemande s'il ne nous réservait pas une grande destinée; nous sommes le sel de la terre; Dieu nous a appelés à civiliser le monde," disait-il en 1905, au moment de partir pour aller faire à Tanger un de ces gestes qu'il destine à l'histoire. A Münster, en septembre 1907, il affirmait encore la collaboration de Dieu et de l'Allemagne: "Que tous, anciens et nouveaux sujets de cet empire, bourgeois, paysans, ouvriers, s'unissent dans un même sentiment d'amour et de fidélité pour la patrie, et le peuple allemand sera le bloc de granit sur lequel notre Seigneur Dieu pourra élever et achever la civilisation du monde; c'est alors que se réalisera la parole du poète: "Le monde un jour devra son salut au germanisme, "Am deutschen Wesen wird einmal noch die Welt genesen." Ces paroles de l'empereur, cette citation du poète ont plu à l'historien Lamprecht, qui les a répétées dans une conférence en septembre 1914, où il les appelle "prophétiques."

Or, le jour annoncé par l'empereur est arrivé. Au mois de mars dernier le conseiller privé de consistoire, professeur Mahling, parlant à Berlin devant un auditoire où l'impératrice-reine était représentée par des dames de sa maison, annonça que l'heure a sonné de la mission mondiale de l'Allemagne: "Die Stunde der Weltmission des deutschen Volkes hat geschlagen"; il demanda: "Y sommes-nous préparés? Voulons-nous être le marteau que Dieu brandit?" Et, prenant à témoin la belle conduite que "leur vie intérieure" inspire aux soldats de l'Allemagne pendant cette guerre: "En eux, nous pouvons le dire hardiment, Dieu est à l'ouvrage, "Bei denen ist, daa können wir kühnlich sagen, Gott am Werke."

Propos de piétiste, sans doute, mais auquel souscrivent à leur manière les libres penseurs. Il n'y a pas longtemps, le libéral "Berliner Tageblatt" était obligé d'avouer:" Nous ne sommes pas au but; il est même possible que nous traversions encore des périodes pénibles"; mais il ne s'inquiétait pas: "La victoire allemande n'est pas une affaire de hasard, c'est une "nécessité métaphysique." Si vraiment les faits qui régissent l'histoire des peuples dépendent d'une volonté supérieure capable de discernement, nous pouvons et nous devons croir que la Providence nous a réservés pour grandes tâches." Dieu est donc sommé de donner la victoire à l'Allemagne, sous peine d'être intelligent ou même de n'être pas.

EXPLOITS D'AVIATEURS.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Londres, 26 juin. — Les aviateurs anglais ont remporté une autre victoire; trente soldats allemands ont été tués et les dépôts de munitions ont sauté, à Roulers, Belgique.

PERUNA
UN REMÈDE DE FAMILLE PAR EXCELLENCE
Pour la grippe
Pour toutes conditions catarrhales
Pour éviter des refroidissements
Un excellent remède
Pour le convalescent
Pour un appétit irrégulier
Pour une digestion dérangée
Toujours prêts à être pris

LETTRE D'UN PARISIEN

Suite de la 1ère page

paraissait il serait bel et bien sans phrases.

Depuis le lumineux rapport Cambon sur "l'état d'esprit du rapport que nous connaissons par le livre jaune, je n'ai rien lu d'aussi probant, d'aussi accablant contre la préméditation criminelle de Guillaume II.

JEAN-BERNARD.

L'Intervention roumaine

Extrait de l'article de M. Emmanuel de Martonne, "les Conditions d'une intervention roumaine", paru dans "la Revue de Paris" du 15 mai 1915.

"Un gage certain existe, c'est la nouvelle convention signée en décembre avec la Russie, et garantissant à la Roumanie la possession des territoires peuplés de Roumains qu'elle occuperait militairement en Autriche-Hongrie. Cette convention laisse le gouvernement roumain entièrement libre de choisir son heure. Il a usé largement de cette faculté et a profité des délais pour perfectionner sa préparation militaire, sur tout pour réunir des approvisionnements en munitions, dont l'acheminement rapide était rendu impossible par le blocus des détroits. Pendant longtemps il a réussi à en obtenir même des Autrichiens, moyennant échange avec des produits alimentaires et du pétrole, jeu singulier où chacun croyait duper l'autre, les Autrichiens espérant réduire la Serbie et refouler les Russes avant que la Roumanie se jugeât en état d'intervenir. La préparation diplomatique paraît aussi achevée. Les Bulgares eux-mêmes publient des notes semblant indiquer un accord.

Le gouvernement roumain a été préoccupé de ne pas intervenir trop tôt. On a le droit d'espérer qu'il songe à ne pas marcher trop tard. S'il sait se décider à temps, il récoltera la plus belle moisson que puisse attendre du conflit actuel une puissance neutre. En reculant ses frontières au delà des Karpates jusqu'aux limites du groupe roumain compact qui s'étend du Banat à la Bucovine, le royaume de Roumanie augmenterait de 60 p. 100 sa superficie et de 60 p. 100 sa population.

Il annexerait il est vrai 917,000 Hongrois et 240,000 Allemands habitant la Transylvanie intérieure. Mais ces 1,157,000 étrangers ne formeront que le dixième de la population du nouvel Etat. La forte natalité des Roumains, supérieure à celle des Hongrois et des Allemands, ne laisse guère de doute sur la possibilité d'une assimilation naturelle. Des groupes de Szeklers hongrois signalés en Munténie dans la Roumanie actuelle ont déjà disparu ainsi.

Le royaume karpatique roumain occupera une situation avantageuse et d'une grande importance pour l'équilibre européen. Abandonnant définitivement toute prétention dans la péninsule balkanique, il pourra d'autant mieux y agir le cas échéant comme arbitre désintéressé. Peut-être une entente ne sera-t-elle pas impossible avec une Hongrie diminuée, mais plus homogène, concentrée dans la riche plaine de la Pussta, véritable domaine du peuple roumain. En tous cas, la Roumanie karpatique, possédant les bouches du Danube gardera, la chose est inévitable, des rapports économiques étroits avec les puissances de l'Europe centrale. Mais ses relations avec les puissances occidentales pourront se développer plus librement. Il est permis d'espérer que ses clients habituels deviendront dans une plus large mesure ses fournisseurs. La métallurgie et les industries textiles anglaises et françaises auront certainement une place à prendre, en attendant que l'industrie se soit développée, comme la chose est probable, dans la Roumanie agrandie.

Nul doute en tout cas que les sympathies traditionnelles pour la France ne soient réveillées et ne triomphent définitivement de l'influence germanique.

L&N Louisville & Nashville R. R. Co.
La ligne la mieux équipée offrant le service le plus moderne de la Nouvelle-Orléans aux ville du Nord et du l'Est
La route du "NEW YORK & NEW ORLEANS, Limited" Train tout en acier, composé entièrement de wagons-lits Pullman, wagon d'observation et Café Club
Pour plus amples informations s'adresser au
Bureau des billets 201 rue St-Charles

En faisant vos emplettes mentionnez l'Abeille,S. V. P. merc-ven-dim